

## 91 DÉVELOPPER UNE INTIMITÉ AVEC LE PLAN MENTAL

---

Quand on parle de conscience supramentale, on parle de la découverte d'une nouvelle intimité entre l'homme et les plans invisibles. Et cette intimité-là n'est pas évidente pour l'homme, pour l'ego, parce que la conscience réfléchie, la conscience de l'ego, la conscience subjective est une structure mentale qui a servi à l'homme pendant ce que j'appelle l'involution. C'est-à-dire ces milliers d'années où l'homme devait développer une conscience personnelle pour pouvoir se rattacher à une compréhension sensorielle du monde de la matière.

Donc pour apprendre à vivre sur la Terre, pour développer des moyens mécaniques lui permettant de s'enraciner dans le sol de l'expérience sensorielle, l'homme avait besoin d'un ego. Un ego qui au cours des siècles au cours des millénaires s'est développé et qui a amené au cours de ces grandes périodes de temps, une sophistication dans ce que j'appelle le langage intérieur. C'est-à-dire la pensée.

Donc la pensée, c'est de fait une façon pour l'homme ancien de comprendre la nature matérielle. Mais ce n'est pas un moyen pour l'homme de comprendre les mondes invisibles. Et pendant l'involution, alors que l'homme n'était pas prêt sur le plan mental d'actualiser ou de bénéficier d'une intimité avec l'invisible, la religion est entrée en jeu pendant des siècles. Pour permettre finalement à l'homme de faire un pont temporaire, je dis bien temporaire entre l'invisible et le matériel. Et ce fut le rôle des religions pendant des millénaires.

Le problème avec les religions c'est qu'elles ont causé dans la conscience humaine énormément d'illusions spirituelles. Et à cause de ceci, l'homme n'a jamais pu s'engager de façon définitive dans une relation télépathique avec les mondes qui sont à l'origine des plans d'expérience que lui en tant qu'homme a connus. Mais dont il a oublié l'expérience à cause de l'incarnation et le besoin dans l'incarnation, dans le processus incarnationnelle, d'oublier d'où on vient afin de mieux vivre où on est.

Mais à partir du moment où la conscience supramentale a commencé à électrifier l'ego sur la Terre et que l'homme finalement a pu commencer à renouer les liens perdus depuis très, très longtemps en général pour l'humanité, avec des mondes qui sont à la base même de sa réalité universelle, l'homme a commencé finalement à prendre conscience un peu de la résolution énigmatique de son ego. C'est-à-dire que l'homme a commencé à comprendre ce qu'est l'ego, comment fonctionne l'ego. Et de cela il a développé une psychologie qu'on appelle aujourd'hui supramentale. C'est-à-dire une psychologie réellement objective fournie par les plans pour permettre finalement à l'homme de développer avec eux une relation en symbiose. Une relation suffisamment intelligente pour éventuellement en arriver à pouvoir facilement rétablir les énergies de ses centres. C'est-à-dire de son mental, de ses émotions, de sa physicalité. Énergies qui peuvent être facilement débalancées dans un monde matériel où l'homme est coupé de ses plans ou de ses sources universelles.

Les religions ont tenté pendant des siècles d'assouvir la soif de l'homme pour l'infinité, pour la divinité, et tout ce qu'elles ont fait, c'est de développer un pouvoir temporel sur lui et lui enlever le peu de volonté qu'il avait dans le but d'exercer sa conscience personnelle.

Mais à partir du moment où l'homme entre ou entrera dans une conscience évolutive, dans une psychologie supramentale ou une psychologie libre des philosophies humaines basées sur la sensorialité ou la réflexion, l'homme deviendra très intelligent de ce qui se passe dans la vie, de ce qui se passe dans sa vie et de ce qui se passe en dehors des frontières de sa propre expérience.

Donc l'homme aura finalement accès à ce qu'il aura toujours voulu, c'est-à-dire des réponses. Mais pour accéder à des réponses il y a un prix à payer. Et tous les hommes paieront ce prix, c'est inévitable. Parce que l'ego dans sa nature ou à cause de sa nature animale ou de sa nature animalisée a besoin d'énormément de sécurité sur le plan psychologique pour pouvoir vivre, pour pouvoir foncer, pour pouvoir fonctionner et pour pouvoir aussi bénéficier de son existence. Et cette sécurité psychologique, lorsque l'homme vient en contact avec le plan mental, elle est techniquement, je dirais qu'elle est techniquement testée.

Testée dans ce sens que pour que l'ego découvre d'autres aspects de lui-même, il est obligé d'aller au-delà de ses frontières. Un petit peu comme les scientifiques lorsqu'ils veulent tester jusqu'où peut aller l'homme dans son expérience spatiale. Il est obligé de tester les frontières. Il est obligé de se promener en étant libre de gravité autour de la lune et ainsi de suite. Donc il doit faire des efforts pour se libérer un peu temporairement de sa sécurité gravitaire pour en arriver finalement à découvrir d'autres mondes.

C'est la même chose au niveau de la conscience mentale, de la conscience télépathique avec le plan mental. L'homme pour découvrir une nouvelle identité, pour découvrir une identité fondamentale, et aussi pour découvrir une intimité télépathique avec les mondes dont il est originaire, doit temporairement et quand je dis temporairement, je dis pendant quelques années, en arriver à mettre de côté un peu les mécanismes de sécurité psychologique que lui a fourni sa civilisation à travers les religions ou les philosophies ou les systèmes. Pour finalement commencer à tester sa relation psychologique ou psychique avec une entité qu'on appelle le moi universel ou qu'on appelle l'ajusteur de pensée. Les mots ne sont pas importants. Ils sont purement explicatifs ou ils tentent de donner une explication à des entités ou à des niveaux de réalité qu'on ne peut pas, sur le plan matériel, réellement concevoir. Parce que nous sommes limités par des frontières matérielles et animales.

Mais sur le plan de l'intimité psychologique ou psychique que l'ego doit développer pour finalement en arriver à posséder, à bénéficier d'une belle télépathie, il lui faut prendre conscience que la réalité des plans et les mécanismes de fusion ou d'unification avec l'homme sont basés sur des principes universels qui ne font pas partie de la réalité de l'homme. Donc l'homme ne peut pas s'attendre dans le développement d'une intimité télépathique avec les plans à ce que les plans traitent avec lui comme lui peut traiter ou voudrait qu'on traite avec lui. Puisque ce n'est pas lui qui est en charge.

Si l'homme était en charge de son évolution, il n'y aurait aucune évolution c'est sûr. Vous êtes d'accord avec moi. Si on était en charge de notre propre évolution il n'y aurait pas d'évolution. Donc pour qu'il y ait évolution, il faut qu'il y ait des êtres de lumière qui soient en charge de l'homme. Et lorsque ces êtres-là viennent en contact télépathique avec lui, il est évident que ce qu'il vivra dans l'expérience ce sera des tests. Mais ce n'est pas simplement l'homme en évolution de conscience qui est testé dans la vie, tous les hommes sont testés. La seule différence, c'est que pendant l'involution, quand on est testé, on ne sait pas qu'on est testé. Alors que quand on est conscient, on est très, très conscient d'être testé. Et à ce moment-là lorsqu'on est conscient d'être testé, on devient très, très colérique. On devient fâché d'être testé. Alors que l'homme inconscient ne se fâche pas d'être testé puisqu'il ne le sait pas qu'il est testé. Donc l'homme inconscient quand

il est testé il se fâche contre la vie matérielle. Il se fâche contre les paramètres ou les choses ou les événements qu'il croit être responsables. Alors que l'homme, lorsqu'il est conscient, est très, très conscient que tout ce qui se passe dans son expérience est extrêmement le résultat d'une programmation très, très efficace, cherchant à lui permettre d'évoluer. C'est-à-dire de comprendre le mystère de la vie, de l'existence.

Mais il y a un prix à payer pour l'intimité. Moi je le connais ce prix, je l'ai vécu pendant des années. Je le vis encore, moins si vous voulez, mais ce prix il est valable. Il n'est pas trop grand, il n'est pas trop haussé dans sa valeur, dans la mesure où on a une certaine intimité. Mais si on n'a pas d'intimité, à ce moment-là le prix peut être très élevé parce qu'on ne comprend pas la raison pour laquelle il est exécuté contre soi. Mais si on a une intimité, le prix que l'on paie pour cette intimité, il est équivalent à l'intimité, même il est peut-être moins important que l'intimité. Parce qu'un homme qui a de l'intimité avec l'invisible ou avec sa source ou avec sa conscience mentale, appelez ça comme vous voulez, un homme qui a de l'intimité avec sa source n'est plus sur la Terre pour les mêmes raisons que l'homme inconscient.

Il est sur la Terre pour d'autres raisons et il comprend les raisons. Ce sont des raisons qui font partie de la Terre mais ce sont des raisons qui sont autres que celles qu'il connaît lorsqu'il est inconscient et qu'il passe sa vie à faire métré, boulot-dodo. Et quand un homme commence à comprendre pourquoi il est sur la Terre, ce qu'il fait sur la Terre, pourquoi il fait telle chose, pourquoi il ne fait pas telle chose et ainsi de suite, la vie dans un sens devient beaucoup plus facile parce qu'elle est explicative. Elle est explicative dans ce sens qu'elle commence à avoir un sens. Et à partir du moment où elle commence à avoir un sens et que l'homme peut comprendre ce sens-là, qu'il soit de n'importe quel âge, qu'il soit à 20 ans, qu'il soit à 60 ans, qu'il soit à 90 ans, la vie n'est plus la même parce qu'elle devient transparente. Ce que je veux dire par transparente, c'est que, quel que soit ce qui se produit dans son expérience, dans son existence, que ce soit la maladie, le divorce, la perte d'un job, toutes les choses qui nous arrivent, il la comprend instantanément.

Et comprendre ce qui se passe chez soi instantanément quand on vit, c'est réellement un grand avantage parce qu'à ce moment-là on n'est plus animalisé dans notre conscience. Animalisé dans notre conscience, ça veut dire que nous ne souffrons plus comme auparavant des réactions purement émotionnelles, animales qui font partie de l'expérience de l'âme. Nous sommes des êtres un petit peu plus évolués, c'est-à-dire un peu plus à l'extérieur de la frontière de la conscience planétaire. Nous sommes un peu moins des hommes et un peu plus des Surhommes, c'est-à-dire des hommes qui sont au-delà de la conscience psychologique de l'ego de l'involution. Et à ce moment-là il nous est plus facile, plus facile, oui, de traiter avec la vie.

Et qu'est-ce que c'est la vie ?

La vie c'est un processus.

Et dans ce processus-là on apprend quoi ?

Et bien on apprend à traiter avec lui. Et plus un homme sait traiter avec la vie, plus la vie devient facile et plus elle peut être agréable.

Vous allez dire : Il y a des hommes qui sont très riches. Ils sont très bien ils ont une belle vie. Ils ont de belles femmes. Il y a des hommes qui ont le pouvoir, il y a des hommes qui se promènent en jet toute la journée. Et il y a des hommes qui travaillent chez Eaton toute la journée. Et c'est très difficile pour l'homme quand il est inconscient de voir qu'il y a des hommes très riches, des femmes très belles, des gens qui se promènent en jet toute la journée. Et que lui se promène en Volkswagen à longueur d'année.

Il voudrait comprendre pourquoi lui ne peut pas faire comme les autres. Se promener en jet et avoir les femmes que les autres ont. Et ça c'est le premier calvaire de l'homme. J'appelle ça le calvaire de la comparaison. Et à partir du moment où l'homme se compare aux autres hommes, il vient de violer la première loi de la programmation. Tous les êtres sur la Terre sont programmés. Même si vous êtes John F. Kennedy, vous êtes président des Américains, vous mourez avec une balle dans la tête. Vous êtes Onassis très riche mais vous avez le cancer. Vous êtes un grand artiste mais vous souffrez quand les gens ne vous applaudissent pas.

Autrement dit tous les hommes, tous les êtres sur la Terre souffrent mais la souffrance de l'un n'est pas nécessairement la souffrance de l'autre. Et le but de l'homme dans son évolution, le but de la conscience, c'est d'amener l'homme à ne plus souffrir sur la Terre. L'homme doit en arriver à ne plus souffrir. Mais pour ne plus souffrir sur le plan matériel il faut réellement comprendre sa programmation. Parce que c'est la programmation qui permet à l'âme d'évoluer. Et c'est la programmation qui rend la vie de l'homme très difficile s'il ne la comprend pas. Par contre s'il la comprend, elle devient plus facile. Et éventuellement l'homme ne se compare plus ne cherche plus à savoir pourquoi lui se promène en Volkswagen alors que son prochain se promène en Jaguar.

Alors pour l'homme, il a besoin pour faciliter son expérience, d'un très haut niveau d'intimité. Et ce n'est pas évident l'intimité avec le plan mental parce que premièrement la pensée chez l'être humain est extrêmement décousue. Ce que j'appelle décousue, ça veut dire que la pensée chez l'homme n'est pas révélatrice. Elle est simplement très instinctive, elle se conforme parfaitement à sa mémoire. Elle se conforme parfaitement à son dialogue intérieur donc à sa pensée intérieure. Et il a beaucoup de difficulté à s'imaginer qu'on lui parle, qu'on peut lui parler ou que ça peut lui parler. Et lorsque ça lui parle, il n'est même pas capable d'apprivoiser la communication parce qu'il a toujours l'impression que ce qui lui parle est plus grand que lui ou plus haut que lui.

Il y a énormément d'erreurs psychologiques que nous avons causées ou que nous avons créées pendant l'involution parce que nous avons toujours eu tendance à mettre Dieu sur un piédestal. Et quand je parle de mettre Dieu sur un piédestal, je parle de mettre les êtres spirituels, les êtres en dehors du matériel sur un piédestal. Et ça c'est la plus grande erreur de l'homme parce qu'à partir du moment où vous mettez Dieu sur un piédestal, vous ne pouvez plus lui parler sur un même pied d'égalité. Et si vous ne pouvez pas parler à Dieu sur un même pied d'égalité, si vous ne pouvez pas parler à des êtres invisibles sur un même pied d'égalité, à ce moment-là vous êtes une créature. Vous n'êtes plus un créateur.

Et à partir du moment où vous êtes une créature, ça veut dire que votre ego n'est pas suffisamment fortifié. Vous n'avez pas la capacité de faire la guerre à ce qui est en opposition avec vous. Et à ce moment-là vous devenez des êtres qui sont extrêmement programmés, extrêmement réduits par la programmation. Et vous n'êtes plus capable éventuellement de dicter sur la Terre les lois de la vie. C'est-à-dire vous ne pouvez pas les comprendre. Et ne les comprenant pas vous ne pouvez pas les enseigner. Et si vous ne pouvez pas enseigner les lois de la vie, à ce moment-là, c'est que vous ne les savez pas. Et si vous ne les savez pas, vous êtes pauvre en esprit. Et étant pauvre en esprit, vous n'avez plus de pouvoir. Donc si on revient à l'intimité.

Qu'est-ce que c'est l'intimité ?

L'intimité c'est une conscience particulière qui est propre à chaque individu dans sa relation avec l'invisible.

C'est comme si on disait chaque homme en contact avec l'invisible a une longueur d'onde qui lui est particulière. Personne ne peut entrer dans cette longueur d'onde. Personne ne peut taper cette longueur d'onde. Personne ne peut affecter infiltrer manipuler cette longueur d'onde. Elle fait partie de la conscience personnalisée de l'homme. Et elle fait partie de ce qu'on peut appeler sa fusion, c'est-à-dire l'unification de son principe mortel avec son principe universel.

Et cette intimité-là, elle a une qualité particulière, c'est qu'elle se cache toujours, elle se cache dans le silence. L'intimité de l'homme se cache dans le silence parce que l'homme ne peut pas vivre constamment en contact télépathique avec sa source. Si vous viviez en contact télépathique avec votre source vingt-quatre heures par jour, votre corps matériel éventuellement se dégraderait. Il serait incapable de supporter cette décharge constante à travers vos neurones.

Donc le silence fait partie de ce que j'appelle le repos de l'esprit. Par contre quand l'homme est dans une conscience silencieuse, ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de présence en lui. La présence est toujours là, l'ajusteur de pensée est toujours là, le parleur est toujours là, le penseur est toujours là. Et c'est très important de comprendre la nature du silence parce que la nature du silence, elle est très, très métaphysique. Et elle a été mal interprétée pendant l'involution par les mystiques. Le silence, ce n'est pas une suspension de la communication. C'est simplement une suspension temporaire de la mal fonction des circuits pour le repos de l'esprit humain. Et c'est une suspension de l'énergie créative mentale aussi pour le repos de l'homme.

On a mal interprété le silence pendant l'involution. Les mystiques nous ont donné une fausse recommandation. Et au cours de l'évolution, on découvrira que dans le silence les entités se cachent et lorsqu'elles se cachent dans le silence, c'est nous les hommes sur la Terre qui manquons d'informations. Au point où moi je donne mon expérience comme exemple. Si je veux de l'information : Ah on ne me répond pas. Je suis obligé de les menacer de me répondre pour qu'on me réponde.

Et comment je les menace ?

Bon je vais dire : Hé je veux que tu me parles. Ils sont obligés de répondre. À ce moment-là, ils vont me dire : Bon qu'est-ce que tu veux ? Et là je pose ma question. Mais si l'homme ne comprend pas la loi du silence, à ce moment-là il a l'impression qu'il est toujours dans une enveloppe silencieuse. Il n'y a jamais rien qui se passe dans sa tête qui soit télépathique. Il n'y a jamais rien dans sa conscience qui soit autre que sa réflexion personnelle. Et c'est là que l'homme pendant l'involution a fait l'erreur de se croire seul sur la Terre et de ne pas pouvoir bénéficier de ce que j'appelle l'intimité. Il n'y a aucun moment dans la vie de l'homme, dans la vie de l'homme durant son quotidien où il n'y a pas intervention entre lui et l'ajusteur de pensée. Ces êtres-là sont toujours présents.

Par contre, le silence est tellement dense que souvent l'homme n'a pas conscience d'eux. Et pour se replier dans une conscience personnelle, il va réfléchir la pensée. Et en réfléchissant la pensée, il a l'impression que s'est lui qui pense. Et c'est à ce moment-là qu'il se remet en question et qu'il élimine de sa conscience personnelle le silence pour créer une sorte de dialogue. Qui est un dialogue réfléchi, mais à une voix seulement, qu'on appelle la pensée subjective. Et c'est à ce moment-là qu'il risque de se faire astraliser. Parce que l'astralisation dans la conscience de l'homme, c'est la manière dont est utilisée la pensée pour lui faire croire que c'est lui qui pense cette pensée.

Donc à partir du moment où l'homme a l'impression que s'est lui qui pense la pensée, à ce moment-là elle est astrale, elle est astralisée. Et c'est à ce moment-là qu'il vit ou qu'il expérimente la pensée

subjective et que de cette pensée subjective, qu'il en vit les émotions, qu'il en vit la physicalité. Et il se met au cours des années à dépérir et à envenimer sa situation matérielle. Si l'homme avait bénéficié d'une intimité psychique, d'une intimité télépathique, d'une intimité avec le plan mental, il pourrait à ce moment-là recouvrer une grande partie de son énergie mentale et désélectriser sa conscience. Désélectriser sa conscience ça veut dire désélectriser son cerveau, réduire les ondes bêta. Réduire les ondes qui créent en lui énormément de pollution. Et il aurait un mental extrêmement reposé, un mental très relax, quelles que soient les conditions extérieures. Parce qu'il ne pourrait pas sombrer dans l'illusion de la pensée réfléchie lorsque des événements extérieurs viennent frapper sa conscience et créent en lui la confusion ou le tumulte.

Mais une des raisons pour laquelle l'intimité de la conscience est difficile à localiser ou difficile à expérimenter, c'est parce que pour que l'homme devienne intime avec l'ajusteur de pensée, il faut qu'il cesse de vivre sa pensée comme les autres hommes. Cesser de vivre sa pensée comme les autres hommes, comme l'humanité, ça veut dire, qu'il doit apprendre petit à petit à ne pas penser comme les hommes.

Mais ne pas penser comme les hommes ça veut dire quoi ?

Ça veut dire que lorsque vous vivez une pensée qui vous fait souffrir, vous devez être capable de ne pas la souffrir. À ce moment-là vous cessez de penser comme les hommes. Et vous commencez à reconnaître qu'il se passe chez vous une sorte de manipulation, une sorte de jeu d'esprit qui amène avec le temps au développement d'une grande intimité, dans la mesure où vous êtes prêt sur le plan humain à vous disconnecter de votre humanité dans le mental. Si vous, vous ne vous connectez pas de votre humanité dans le mental, vous ne pourrez jamais comprendre votre surhumanité, vous ne pourrez jamais développer une intimité. Vous ne pourrez jamais voir le monde, la vie, votre situation, votre programmation, votre karma et ainsi de suite avec des yeux qui ne vous appartiennent pas. Et qui font partie de votre renaissance, c'est-à-dire de votre conscience en dehors du plan matériel.

L'intimité avec le plan mental, c'est un tour de force pour l'ego qui a été habitué pendant des millénaires à voir la vie à partir de ses sens. Et à interpréter la vie avec son corps de désir. Pour un homme, développer une intimité avec le plan mental ça équivaut à venir en contact relativement intime sur le plan psychique avec un être qui est votre parfaite correspondance.

Pourquoi parfaite correspondance ?

Parce qu'un ajusteur de pensée, c'est un être qui est à la source, à l'origine de votre activité mentale. Donc ce que vous vivez en tant qu'être sur le plan matériel, au niveau mental ça fait partie de ses activités, ça ne fait pas partie des vôtres. Ce qui fait partie de vos activités sur le plan matériel, c'est vos réactions émotionnelles psychologiques subjectives à ces pensées créées dans votre mental pour l'éducation de votre ego, alors que vous êtes des êtres vivants sur le plan matériel.

Si l'homme n'est pas prêt pendant l'involution, alors qu'il est dans la matière, s'il n'est pas prêt à reconnaître cette dichotomie et à se désengager sur le plan psychologique, sur le plan psychique, des valeurs purement animales que créent ses pensées lorsqu'elles le mettent dans un état d'émotivité, parce qu'il a perdu quelque chose dans la vie ou qu'il vit une certaine souffrance, l'homme ne pourra jamais développer d'intimité. Parce que pour développer une intimité avec un être de lumière, il faut commencer petit à petit graduellement à se défaire de l'intimité que nous avons avec nos sentiments. Et l'intimité que nous avons avec nos sentiments font parties de la façon dont nous vivons notre vie. Si nous vivons notre vie comme des hommes et si nous vivons notre vie comme des femmes, autrement dit si nous vivons notre vie comme des êtres humains

normaux, c'est-à-dire des êtres de l'involution découplés, distancés de leur source, à ce moment-là il est normal que nous puissions dans nos pensées de fausses réserves d'énergie.

Par contre si nous vivons nos vies comme des êtres conscients en évolution de conscience, des êtres en voie d'unification de leurs principes avec l'invisible, à ce moment-là qu'il se passe quoi que ce soit dans nos vies, tout est retournage, tout est rechargeable, tout peut être rééquilibré. Et à ce moment-là nous avons des vies naturelles, des vies créatives, des vies qui ne sont plus régies par le caractère purement astral de nos programmations incarnationnelle.

Que l'homme soit programmé je n'ai pas de problème avec ça, c'est normal, ça fait partie de la grandeur de la vie. L'âme a besoin d'une programmation pour s'élever dans son évolution. Mais que l'homme devienne éventuellement un être incapable de puiser dans sa programmation les points de repère nécessaires pour élever son esprit au-dessus de la mécanicité, de l'animalité de sa programmation, à ce moment-là, pour moi l'homme fait pitié. L'homme est un être réellement de second ordre et il représente sur le plan matériel réellement les catégories existentielles de l'involution. C'est-à-dire ces catégories d'expériences de l'âme incarnée qui, pendant l'involution, ont été maîtrisées, manipulées à un très haut niveau par des instances soit temporelles, les églises, les gouvernements, les idéologies sur la Terre, ou dans l'invisible par les forces astrales qui font partie des contacts karmiques entre l'homme et les plans d'origine qu'il a connus avant l'incarnation.

Donc pour moi l'homme ou cet homme ou ce type d'homme qui est l'homme de la cinquième race-racine, c'est un être inférieur. C'est un être qui est purement mécanique. C'est un être qui n'a pas de lumière et qui vit sa vie constamment dans l'ombre, quels que soient les plaisirs temporaires, quelles que soient les joies temporaires, auxquelles il peut avoir accès pendant son expérience très, très courte de 50 60 75 ou 80 ans.

Qu'est-ce que la vie ?

La vie c'est un processus d'incarnation permis à une âme incarnée, c'est-à-dire matérialisée ou liée à un corps matériel pour lui permettre d'évoluer. C'est-à-dire pour lui permettre avec le temps, les siècles, les âges, les générations, d'en arriver à une reformulation de son lien avec la cosmicité d'où elle vient originellement. Donc la vie est une école. La planète est une école mais c'est une école temporaire. Et c'est une école qui dure depuis très, très longtemps, qui dure depuis trop longtemps. Et il viendra un temps où il y aura une finalité à cette école pour que finalement les âmes cessent de revenir constamment dans cette programmation karmique qui est l'expérience terrestre. Et finalement se libèrent des liens karmiques, se libèrent du monde de la mort. Et retournent à une conscience morontielle qui fut originellement le plan où elles étaient conçues, avant la scission des liens entre la lumière et les plans des ombres négatives, il y a très longtemps dans l'évolution du cosmos.

L'homme ne peut pas indéfiniment, INDÉFINIMENT renier ses origines. Et tant qu'il n'a pas d'intimité psychique télépathique avec sa source, il nie ses origines, renie ses origines parce qu'il ne peut pas les comprendre. Et c'est normal que l'homme à ce moment-là se projette dans la matière, se jette dans le plaisir des sens, se jette dans la sexualité, dans la drogue, se jette dans la complaisance des sociétés de consommation. Parce qu'il n'a plus de points de référence absolue en lui pour lui permettre de vivre sa vie par rapport à son identité. Donc l'homme a une crise identitaire très profonde. Et quand je dis l'homme je ne parle pas simplement de l'homme de manière générique, je parle aussi de la femme qui a une crise d'identité, une crise identitaire très, très profonde et qui, dans certains pays, vit un enfer en tant qu'être sur le plan matériel.

Donc il est temps sur le plan de l'évolution, quand je dis qu'il est temps je parle d'un grand temps, je parle d'un temps qui est devant nous peut-être 2000, 3000, 4000, 5000 ans - mais il est temps que l'homme en arrive finalement à faire le raccord avec lui-même. Et pour ça, il faut qu'il développe une intimité interne avec son ajusteur de pensée qui lui permettra finalement de se délier des aspects négatifs d'une programmation planétaire, pour en arriver finalement à avoir une vie qui a du sens. Et une vie pour laquelle ou à laquelle lui-même donne son propre sens.

Si vous ne pouvez pas donner à votre vie votre propre sens, la société se chargera de ça. L'église se chargera de ça. Les idéologies les gouvernements se chargeront de ça, les corporations se chargeront de ça. La publicité se chargera de ça, de donner à votre vie un sens. Mais à ce moment-là, vous deviendrez des êtres extrêmement aliénés. Vous deviendrez des êtres qui n'aimeront plus leur travail. Vous deviendrez des êtres qui sentiront la sécheresse de votre conscience. Et lorsqu'il y aura un choc qui viendra frapper votre expérience d'une manière solide, d'une manière difficile, si vous n'êtes pas suffisamment solide robuste sur le plan de l'ego, mais vous aurez de la dépression. Et vous finirez comme tant d'autres à prendre du Prozac pour le restant de vos jours.

Une des grandes prises de conscience de la fin du vingtième siècle a amené l'homme à réaliser, que tout ce que nous avons appris pendant l'involution, même les choses les plus sacrées, les plus belles, les plus liées à ce que j'appelle le langage dominant, sont des choses qui ne font pas partie de la réalité. Le grand Ouspensky disait : Il y a deux cercles dans la conscience de l'humanité, il y a un cercle ésotérique et un cercle exotérique. La plupart des hommes sur la Terre vivent dans le cercle exotérique et il y a quelques hommes dans le monde qui vivent dans un cercle ésotérique.

Autrement dit il y a un grand véhicule de connaissances et il y a un petit véhicule de connaissances. Il y a un grand véhicule de connaissances dans la religion chrétienne et il y a un petit véhicule de connaissances dans la religion chrétienne. Le bouddhisme c'est la même chose, il y a un grand véhicule et il y a un petit véhicule. Donc le grand véhicule c'est pour les masses, et le petit véhicule se sont pour des êtres un petit peu plus avancés. Mais l'homme réalisera éventuellement, même les hommes de la trempe d'Ouspensky ou de Gurdjieff, les hommes réaliseront éventuellement qu'à l'intérieur du petit véhicule, il y a un autre véhicule.

Ce n'est pas un petit véhicule, ce n'est pas un grand véhicule, ce n'est pas un véhicule qui a une dimensionnalité. C'est plutôt un vestibule qu'un véhicule. Et ça c'est le lien extrêmement étroit intime entre l'homme et sa source. Un lien intime qui est reconnu par l'ego, un lien intime avec lequel l'homme peut traiter, un lien intime où la divinité n'existe plus. Un lien intime où la super imposition d'une conscience sur la sienne n'existe plus. Un lien où l'homme définit la réalité à partir du plan matériel comme il peut définir la réalité sur les autres plans. Autrement dit un lien où l'homme cesse d'être une créature et devient un créateur.

Être créateur ça veut dire quoi ?

Ça veut dire en arriver finalement à achever le travail qui originellement avait été commencé par des êtres qui n'étaient pas dans la matière. Pendant l'involution les êtres qui n'étaient pas dans la matière ont fait un travail créateur. Et à partir du moment où l'homme revient en contact avec eux, à partir du moment où la fusion s'exécute sur le plan matériel, que l'unification des principes se manifeste finalement et se matérialise, il est normal qu'éventuellement que l'homme devienne un être créateur.

Mais pour que l'homme devienne un être créateur, il faut qu'il soit capable sur le plan psychologique, sur le plan psychique, sur le plan de son intimité interne, de ne plus avoir au-dessus de lui aucune autorité. Si l'homme n'est pas capable de vivre sans autorité au-dessus de lui, et



quand je dis vivre sans autorité je ne veux pas dire de ne pas respecter l'autorité sur la Terre ; vivre sans autorité au-dessus de soi ça veut dire pour lui être dans sa propre autorité, si vous n'êtes pas dans votre propre autorité, comment pouvez-vous contester d'autres autorités ?

Comment pouvez-vous mettre en garde d'autres autorités ? Comment pouvez-vous questionner d'autres autorités ? Et si vous ne pouvez pas sur la Terre questionner d'autres autorités parce que vous n'êtes pas suffisamment dans la vôtre, à ce moment-là vous serez régi par ces autorités. Et vous aurez un ego qui sera obligé de se fier à ce que les autres disent, à ce que l'on dit dans le monde, à ce qui est rapporté dans le monde. Et à ce moment-là vous vivrez une crise d'identité. Vous vivrez une crise identitaire qui vous suivra jusqu'à la mort.

C'est normal parce que vous n'aurez pas réalisé qu'en réalité dans le monde universel ou dans la réalité universelle de la conscience, il n'y a pas de plus grand que soi. Croire qu'il y a plus grand que soi ou vivre le fait qu'on pense qu'il y a plus grand que soi, c'est déjà être esclave incarnationnelle à des plans, à des conditions, à des situations, à des autorités ou à des pouvoirs qui font la gestion de notre expérience pour leur propre développement. Et toujours à l'insu de l'homme et de son identité.

L'homme ne peut pas se permettre de penser qu'il y a au-dessus de lui une autorité. Parce qu'à ce moment-là, si vous êtes capable de croire qu'il y a au-dessus de vous une autorité ou des autorités, vous ne pourrez jamais confronter les philosophes. Vous ne pourrez jamais confronter les psychologues. Vous ne pourrez jamais confronter ceux qui ont un certain pouvoir. Vous ne pourrez jamais confronter l'ecclésiastique, les clercs. Vous ne pourrez jamais confronter les grands systèmes de spiritualité qu'a développé l'humanité pendant l'involution. Vous ne pourrez jamais confronter les grands voyants. Vous ne pourrez jamais confronter ceux qui s'interposent entre vous et votre réalité. Et si vous n'êtes pas capable de confronter ce qui se passe dans le monde ou dans votre psychisme parce que vous avez donné votre autorité à un autre ou à d'autres, à ce moment-là vous êtes des êtres existentiels, vous êtes des hommes, vous êtes de petits êtres humains, vous êtes des créatures. Et à ce moment-là vous êtes sans pouvoir c'est-à-dire que vous ne pouvez pas créer.

Ne pouvant pas créer vous n'avez aucune intimité avec votre source. Et si vous n'avez pas d'intimité avec votre source, vous n'avez aucune identité autre que celle que la civilisation vous a donnée, que votre famille vous a donnée, que votre éducation vous a donnée. Et n'ayant pas d'identité, mais à ce moment-là vous êtes comme le reste des hommes. Vous êtes tous sujet à être manipulés, influencés, catalogués, numérotés. Et c'est ce qui s'est passé pendant des millénaires et c'est ce qui se passera encore pendant des siècles.

La conscience ésotérique si vous voulez l'appeler la conscience ésotérique, ce n'est pas pour tous les hommes. Tous les hommes ne peuvent pas poursuivre un chemin ésotérique parce que ça nécessite une sorte d'évolution de l'âme. Mais les hommes qui peuvent poursuivre un chemin ésotérique, c'est-à-dire qui peuvent poursuivre une route d'évolution qui ne fait pas partie de la grande masse sociale, en arriveront éventuellement à réaliser que même dans l'ésotérisme mondial, il y a une petite porte fermée à clé, très serrée, une porte où la clé est totalement individuelle. Et où les philosophies ésotériques ne peuvent pas permettre à l'homme de pénétrer. Et cette porte fait partie de ce qu'on appelle aujourd'hui, pour des raisons purement techniques, la fusion du principe matériel avec le principe psychique de l'homme. Et cette porte elle est très étroite, elle est très personnelle. Et lorsque vous entrerez dans cette porte, vous serez le seul à pouvoir le faire, parce que c'est une porte à la mesure de chacun de soi. C'est une clé à la mesure de chacun de soi. Et

personne ne peut ouvrir cette porte pour vous, parce qu'elle est faite pour vous seul. C'est à ce moment-là que l'homme développera, prendra conscience de l'intimité avec sa source.

Qu'est-ce qu'on peut dire de l'intimité ?

Si on fait une voyance sur l'intimité, on veut dire que l'intimité c'est une relation télépathique entre l'homme et un être prépersonnel.

Qu'est-ce qu'un être prépersonnel ?

C'est un être qui n'a aucune humanité. Autrement dit qui n'a jamais été incarné. Très important la différence. Il y a une différence entre une âme incarnée ou une âme qui a déjà été incarnée et un être prépersonnel.

Qu'est-ce qu'un être qui n'a jamais été incarné ?

C'est un être qui n'a plus de fin ni de source. Ce qui veut dire qu'un être qui n'a plus de fin, ça veut dire qu'il n'a plus de finalité. Autrement dit c'est un être qui est réellement éternel et qui n'a plus de source. Ça veut dire qu'il n'a pas besoin d'apprendre. Donc un ajusteur de pensée dans sa relation avec l'homme n'a pas besoin d'apprendre.

Pourquoi n'ont-ils pas besoin d'apprendre ?

Parce qu'ils sont lumière.

Pourquoi ils sont lumière ?

Ils sont lumière parce que ce sont des êtres qui ont été créés avant le grand schisme qui a séparé les forces négatives et les forces positives du cosmos. Donc ces êtres-là n'ont rien à apprendre.

Et le fait qu'ils n'ont rien à apprendre, à partir du moment où l'homme entre avec eux dans une conscience intime, il commence à réaliser une chose, c'est que ces êtres-là ont toujours raison. Toujours raison veut dire qu'ils ont toujours une raison d'agir d'une certaine manière. Et pour un ego, pour un être animalisé comme l'homme l'est, être en contact avec un être qui a toujours raison c'est très, très difficile. Ça crée une extrême opposition en lui parce que ça le force en tant qu'ego d'accepter. Quand je parle d'accepter je ne parle pas d'accepter spirituellement. Je veux dire accepter dans le sens de faire l'expérience de certaines choses pour finalement découvrir la raison de cette expérience. Et ça, ça crée chez l'homme, chez l'ego, une ouverture d'esprit. C'est-à-dire le premier pas ou le premier mouvement de sa conscience vers ce que j'appelle une intimité avec la source. Si vous voulez vivre une intimité avec la source, il vous faudra un jour ou l'autre vivre l'expérience de l'ouverture de votre esprit.

Comment votre esprit sera ouvert ?

Ce sera par la source qui vous créera une situation difficile. Difficile sur le plan de l'ego animalisé mais relativement facile sur le plan du mental éveillé. Et à ce moment-là, vous serez capable de vivre des expériences qui normalement pour l'homme sont très pénibles et qui pour vous seront simplement dérangeantes. Et éventuellement vous en arriverez à vous libérer des aspects purement mécaniques de votre programmation et d'avoir des vies qui ont de l'allure. C'est-à-dire des vies qui seront fondées sur une identité au lieu d'une crise identitaire.

L'intimité avec la source c'est un processus créatif extrêmement occulte. Et quand je dis occulte je veux dire découplé, si vous voulez, des attentes de l'ego. Découplé de ce que l'ego veut. Découplé des désirs animalisés de l'ego. Et c'est là que cette intimité se développe et que l'homme en arrive finalement à pouvoir dépasser toutes les expériences que peut lui projeter sa programmation. Et en arriver à se libérer karmiquement sur le plan matériel de ses expériences antérieures.

L'intimité avec la source demandera que l'homme soit extrêmement conscient de la source. Et qu'il vive le contact télépathique avec la source dans une diminution graduelle du silence qui enveloppe l'homme et qui l'empêche de vivre une télépathie. Et qui lui fournit plutôt une pensée réfléchie, subjective, qui donne toujours l'impression à l'ego qu'il n'est pas à la mesure de lui-même. Ce n'est pas normal que l'homme ne se sente pas à la mesure de lui-même. Donc s'il ne se sent pas à la mesure de lui-même, c'est parce qu'il vit dans une enveloppe, il vit dans un cadre, il vit dans un silence. Il vit en dehors de cette intimité avec la source. Et à ce moment-là, ses pensées réfléchies subjectives sont trop présentes en lui et créent en lui trop d'infériorité, trop de diminution de sa réalité. Et lui enlèvent la robustesse nécessaire pour achever sa vie sur le plan matériel de manière glorieuse, c'est-à-dire en pleine conscience télépathique.

La conscience c'est un processus. Ce n'est pas un état comme l'ont chanté les mystiques, comme l'ont chanté les Orientaux, comme l'ont chanté les mystiques chrétiens. La conscience c'est un processus d'évolution qui permet à un ajusteur de pensée de communiquer avec l'homme en dehors des paramètres psychologiques de son ego. À ce moment-là le lien avec l'homme et la source est totalement vibratoire. Il est totalement le résultat du mouvement de la lumière, il n'a plus rien à voir avec la pensée. Et à ce moment-là, la pensée que l'homme utilisait pendant l'involution pour se donner des points de référence à l'intérieur de son existence disparaît de plus en plus. Et éventuellement l'homme n'a plus besoin d'autant de mémoire matérielle pour s'exécuter créativement. Il est capable sur le plan psychique de manifester cette conscience, cette énergie, de manière créative sans avoir besoin de constamment réfléchir afin de savoir. Mais pour ceci, ça demande de l'intimité.

Un des grands problèmes dans le développement de l'intimité que l'homme connaîtra au cours de l'évolution, c'est qu'en tant qu'ego il a de la difficulté à s'imaginer que des êtres de lumière puissent avoir sur lui tant de contrôle. Autrement dit qu'il puisse être tant habité. Et tout ceci relève du fait que pendant l'involution, nous avons été manipulés à croire au libre arbitre. Et cette croyance au libre arbitre qui est le résultat de la pensée philosophique reliée aux sens, nous a permis de développer l'illusion de l'ego. Mais a aussi défait chez l'homme la chance, l'opportunité d'établir un lien intime avec la source. Parce qu'un homme qui est conscient de la source n'a plus besoin de libre arbitre parce qu'il sait très bien que la liberté est plus grande que l'illusion subjective de cette liberté qui fait partie de l'identité ou de la crise identitaire de l'ego en incarnation matérielle.

Donc pour développer une intimité avec la source, l'homme sera obligé avec le temps de suspendre sa conscience du libre arbitre. Réaliser que le libre arbitre c'est une illusion de l'ego. Et tant qu'il n'aura pas réalisé cette illusion-là il en sera victime. Parce que lorsque vous croyez au libre arbitre, vous croyez à un certain nombre de choses. Vous croyez premièrement que vous êtes responsable de ce qui vous arrive, vous croyez que ce qui se passe dans votre vie ça fait partie de vos échecs ou de vos succès. Vous croyez que vous êtes des êtres intelligents, vous croyez que vous avez du succès parce que vous avez de la chance. Et tous ces éléments-là sont illusoire parce que l'homme en soi n'est pas intelligent, l'homme le deviendra.

Il a certainement une certaine faculté intellectuelle qu'on appelle l'intelligence mécanique, rationnelle. Mais cette faculté elle est basée sur sa capacité de garder les réserves très pleines de sa mémoire. Il est évident que si vous avez une grande mémoire, vous aurez plus de facilité intellectuelle que d'autres. Par contre la mémoire sera pour vous, demain, un piège et elle vous empêchera de vivre de l'intimité avec l'ajusteur de pensée. Parce que pour que l'homme ait de l'intimité avec un ajusteur de pensée ou un être de lumière, il faut qu'il ait un minimum de mémoire. C'est-à-dire qu'il faut que la mémoire puisse lui être retirée si c'est nécessaire afin qu'il ne base pas sa sagesse ou sa connaissance sur ce qu'il pense qu'il sait.

Mais qu'il base sa sagesse ou sa connaissance sur ce qui sera canalisé à travers lui, lorsque le contact télépathique sera manifesté dans son expérience.

Donc c'est une expérience psychologique très différente. C'est une façon de voir et d'être très différente. Et lorsque l'homme en arrivera à pouvoir vivre de cette expérience, il sera très intime avec l'ajusteur de pensée. Et à ce moment-là, la conscience prépersonnelle de cet être-là créera en lui un état de conscience où on ne sentira plus l'ego de l'homme.

Parce que les conflits sur le plan matériel entre les hommes et les femmes ou entre les hommes et les hommes et les femmes et les femmes, ce sont des conflits de personnalité, ce sont des conflits d'ego. Et le problème de l'ego il se manifeste autant sur le plan personnel que sur le plan des nations. Vous avez l'ego américain qui est en lutte contre l'ego chinois, simplement au niveau des avions qui se frappent dans la mer de Chine. Tout en politique comme dans la vie personnelle est le résultat appliqué des conflits entre les egos. Si les hommes n'avaient pas de conflits d'ego, si les femmes n'avaient pas avec les hommes de conflits d'ego, à ce moment-là les relations personnelles entre les hommes et les femmes seraient très faciles. La relation entre les hommes et les hommes, les femmes et les femmes, et les gouvernements seraient très faciles.

Donc le problème de l'ego est très grave sur la Terre. Et il devient de plus en plus grave parce que l'ego de l'homme est en train de se cristalliser. Il est en train de se cristalliser à un point où l'orgueil intellectuel devient de plus en plus virulent. Et c'est pour ça qu'il y a de plus en plus de violence psychologique dans le monde. Il y a de plus en plus d'affrontements autant sur le plan individuel que sur le plan des nations, l'ego des nations. L'ego des juifs contre l'ego des palestiniens. Et si le problème de l'ego des juifs et des palestiniens n'est pas résolu par une guerre ou une entente intelligente, éventuellement il y aura fracas, il y aura destruction. Même chose entre les américains et les chinois, il faut qu'il y ait éventuellement une résolution du conflit entre les egos. Et pour ça il faut qu'il y ait une certaine conscience.

Il est évident que les hommes ne vont pas développer une conscience supramentale au vingtième siècle, ça c'est sûr, ni au vingt-et-unième siècle ça c'est sûr. Parce que c'est un nouveau processus d'évolution qui va durer des milliers d'années. Par contre il y a des hommes qui, sur le plan individuel, développeront une conscience supramentale. Mais sur le plan des nations, sur le plan des sociétés, sur le plan des humanités, il y a beaucoup de travail à faire. Et en attendant il y a toujours le support des êtres spirituels dans le monde qui ont pour mission sur le plan matériel d'aider à l'évolution des relations humaines. Et c'est là que ces forces spirituelles sont importantes dans la vie. C'est là que les religions sont importantes pour les humanités. C'est là que les sciences spirituelles sont importantes pour l'humanité.

Mais je ne parle pas pour l'humanité, je parle pour l'homme. L'homme individualisé, l'homme qui a résolu le problème de la crise d'identité. L'homme qui n'a plus de crise identitaire, l'homme qui se sait. L'homme qui est bien dans sa peau. L'homme qui n'a plus d'autorité en dehors de lui. L'homme qui n'a plus besoin d'autorité au-dessus de lui, l'homme intégral. Non pas l'homme de la cinquième race-racine mais l'homme de la sixième race- racine. Le Surhomme. Autrement dit l'homme qui est au-dessus des lois planétaires karmiques de la programmation humaine. Cet homme-là il vient mais il n'est pas, il est en évolution.

L'homme découvrira un jour qu'il n'y a aucune finitude à la connaissance ou au savoir, il n'y a pas de fin au savoir. Mais pour que l'homme sache qu'il n'y a pas de fin au savoir, pour qu'il ait accès à cette infinité, il faut qu'il fasse l'expérience de la grande intimité avec l'ajusteur de pensée.

Pourquoi ?

Parce que quand l'homme traite avec le savoir, autrement dit quand l'homme traite avec l'infinité, quand l'homme devient autrement dit créateur, il est obligé d'assumer sur le plan psychique de son être, sur le plan de sa conscience, sur le plan de la créativité, il est obligé d'assumer qu'il n'y a pas de limites au savoir. Et ça ce n'est pas facile pour un ego qui réfléchit. Parce qu'un ego qui réfléchit est obligé de se donner une limite au savoir. Parce qu'il est obligé pour se sentir, pour sentir sa réalité, il est obligé de sentir un peu ses bornes.

Et ça c'est le problème de l'ego qui réfléchit. C'est le problème du penseur qui réfléchit. Ce fut le problème de l'involution. Ce fut le problème des philosophies, ce fut le problème des religions, ce fut le problème de tous les hommes qui ont pendant l'involution essayé de cerner leur propre lumière à travers la forme pensée. Un homme ne peut pas cerner sa lumière à travers la pensée-forme, parce que la pensée-forme est un modèle d'exécution de la lumière. La pensée n'est qu'un vase pour contenir l'eau. La pensée n'a aucune réalité en soi.